

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)
[Collection](#)
[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)
[Collection](#)
[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)
[Collection](#)
[1837 \(14 septembre - 5 octobre\) Item45. Paris, Vendredi 22 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

45. Paris, Vendredi 22 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée](#), [Religion](#), [Réseau social et politique](#), [Vie sociale \(Paris\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1837-09-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je n'avais aucune connaissance de l'article dans le Temps dont vous me parlez, je ne lis pas cette feuille.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°82/112

Information générales

Langue Français

Cote

- 167-168, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/149-154

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
45. Vendredi le 22 Septembre.
10 heures

Je n'avais aucune connaissance de l'article dans le Temps dont vous me parlez, je ne lis pas cette feuille. Je viens de l'envoyer chercher. Je l'aurais lu avant de fermer ceci. Je dois voir M. Molé ce matin. Nous avons eu rendez-vous devant son portrait. D'après ce que vous me dites j'y arriverai avec des dispositions douces !

J'ai toujours le même compte à vous rendre de mes journées, trois heures au bois de Boulogne, c'est morne, mais cela me fait du bien et le temps est ravissant. En revenant j'ai pris des fleurs chez Mad. de Flahaut, j'ai fait une petite visite à la princesse. Je suis rentrée pour 6 h 1/2, l'heure de mon dîner. Marie m'a fait lecture après ; moi couchée sur notre canapé vert. C'est là que je passe une heure après mon dîner.

Mon Ambassadeur est venu de bonne heure, il sortait d'un grand dîner chez M. Molé. Après lui Pozzo la petit princesse, Miss. de Hugel, St Simon, l'ambassadeur de Sardaigne, lord Hatturton, M. Sneyd, sir Herbert Taylor. Il n'allait jamais dans le monde à Londres, mais je l'ai beaucoup vu à la cour vous savez le rôle qu'il a joué sous trois règnes. Il n'y a rien qu'il ne sache de ce qui s'est passé de plus important et de plus intime dans le Cabinet et la cour d'Angleterre. Il sait par conséquent que j'en sais beaucoup aussi. Nous nous sommes donc retrouvés comme de très intimes connaissances. Ce qui m'a surpris c'est que Pozzo a semblé faire ici la sienne hier au soir. Il est extrêmement peu orienté en Angleterre. J'ai oublié de vous nommer M. de Mühlinen, ah quel ennuyeux ! Et aujourd'hui il est important par dessus le marché.

On est en négociation avec sa cour pour la religion des enfants à venir. Le reine voudrait au moins que les filles fussent catholiques, mais cela ne s'est jamais vu en Wurtemberg et on dispute. La noce se fera dans le courant d'octobre et ils partent de suite après pour Stuttgart d'abord, & puis le pays de Bayreuth où le prince a un pitoyable château. Ils y passeront l'hiver. On dit que votre princesse est très éprise de son futur mari. Il est parfaitement beau mais de proportions énormes.

A propos & M. Duchâtel ! Comme vous m'annoncez froidement que son mariage est remis aux premiers jours d'octobre ! J'y réponds en ne vous en parlant qu'à la quatrième page. Quoi ? Cela ferait tout une semaine de différence et puis ce sera encore pour me quitter ! Monsieur il me semble que depuis le 15 de juin nous n'avons pas fait autre chose que nous quitter. Enfin il est bien sûr que nous ne pouvons pas vivre quinze jours ensemble. Cela me nous est au moins pas encore arrivé. C'est un étrange ménage que le nôtre !

Midi. Je viens de lire le Temps de lundi. Je suis parfaitement indignée. Monsieur que de choses je voudrais vous dire, mais vous ne pourrez pas venir si ce n'est pour marié M. Duchatel. J'ai passé une bien mauvaise nuit à deux heures j'ai sonné, j'avais le frisson. Je me suis fait brosser, frotter pendant une heure. Je ne sais si c'est mes nerfs où quoi. Je me suis endormie plus tard. Ce temps est charmant, j'en profite. J'ai chaud. Je fais tout pour me bien porter, parce que cela vous fait plaisir. Adieu Monsieur, j'ai envie de n'être pas en colère de cet article dans le Temps mais je n'y réussis pas beaucoup. Ce qui me frappe c'est que ce n'est peut-être que le

commencement d'un nouveau genre de persécution que j'aurai à subir. M. Molé aurait eu envie de me chasser de France. J'ai cependant toujours été bonne pour lui.

Adieu Monsieur, adieu. Vous ne sauriez vous fâcher pour votre compte, vous êtes trop au dessus de cela ; ne vous inquiétez pas pour moi, je ne veux pas que votre affection pour moi soit l'occasion de la moindre peine pour vous. Adieu, quand pourrons-nous nous parler ? J'attends votre lettre demain avec plus d'impatience que jamais.

A propos, j'ai rencontré avant-hier M. Duvergier de Hauranne aux Tuileries. Sa vue m'a fait plaisir, je l'ai salué, il ne m'a pas reconnue, il a eu l'air le plus étonné du monde. Adieu encore. Je ne sais plus le quantième. Je vous en dis trop. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 45. Paris, Vendredi 22 septembre 1837,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-09-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/959>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 167-168

Date précise de la lettre Vendredi 22 septembre 1837

Heure 10 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

45/

Mardi le 22 Septembre 167

175

10 h.

je n'avais aucun concours
d'adulte, dans ce temps, dans une
partie, je ne le peu celle facile. je
vins de l'Europe plusieurs. je fai-
si aussi d'passes ici. je vis
Mr. Molé à ce point. une amie un
peu de la décadence portait d'opin-
ions très vives, j'y arrivai; une
de disposition douce!

je laisse le point complété à 100,
peut être j'aurai fait mieux. mais
peut être j'aurai fait mieux, mais
cela me fait devoir à cette fois
renoncer. en revanche j'ai pris
plus de Mad. de Staélart, j'ai
fait une partie vite à la fin
à mes amis pour G. (à l'heure d)

mon dieu. Mais en effet lecture
après; moi couché sur votre canapé
vers 10h la page papier en tenu
après mon dieu.

mon ambaupadou est venu de
l'heure, il sortait d'un grand dieu de
M. Molé. après lui Sosso, la petite
princesse, Mgr^o Dr Mégret, St Lucien,
l'ambapadou de Sardaigne, Lord
Matthews, M. Suzy, Sir Robert
Taylor. il n'allait, aucunement
verser à Londres, mais je l'ai beaucoup
vu à la foire. Mon sacré le rôle qui
joué sera bien reçu. Il n'y a rien
qui il ne sait de ce qui est passé. Il
plus important est de quelle lecture
dans la fabrique et la foire d'aujourd'hui
il fait pas comprendre que je suis

peuvent aussi. nous nous rentrons
dans l'ordre et nous d'ici intimes
conversations. a peu de temps
nous nous sommes a reculons ~~à faire~~
~~l'ordre~~ au moins. et nous sommes
plus orientés en politique.

j'ai oublié de vous mentionner M. J.
Mackenzie, ab plus ou moins. et
aujourd'hui, il est important pour
M. J. J. le mardi. mais au contraire
aux rapports pour la religion Mr
Mackenzie a reculons. la deuxièmedans
au moins pour la partie protestante.
Mais, mais cela va l'objectation
de Mr. Mackenzie, dont on a peur.
La
seconde chose dans le sens exact de l'ordre
et de la partie de reculons affirme pour
M. J. J. d'abord, a peu le plus d'

Baraulli ou le prêtre a un potager
châtaign. il y pousse l'herbe
nord, j'avois pris une autre. Spou
d'empêcher l'herbe. il ne pousse pas
bien mais de proportions énormes.
j'avois à Mr. Dubatet, connu mon
vieux maître, prédicant que lors
de mes jardins aux prêcheurs j'avois
d'abord ! j'y répandis une telle
poudre qu'à la quatrième page j'en
ula trait tout ce que l'herbe n'a
et plus à ses racines pour une partie
deux, il me rebelle peu depuis.
18 juillet 1809. Je me suis fait un
bon peu de ma poudre. n'importe il est
bien sûr que l'on ne pourra pas
croire qu'en juillet une telle chose
soit utile au jardin, par deux raisons
c'est au contraire un usage public pour

je viens de lire le *Temps* d'hier,
je suis parfaitement indisposé.

Ultérieurement je devrai vous dire, mais pour l'heure je vous dirai tout
d'abord ce que j'ai fait hier. Je devais faire
j'ai pris un bain matinal très
à deux heures j'ai souci, j'avais 40°
j'ai bien fait trop de trotte, pendais
une heure. Je me suis si intime avec
mes jambes. Je me suis endormi plusieurs
heures et charmant, j'en profite
j'ai bu de l'eau. Je fais tout pour me faire
porter, je me sens élo. Mon lit était plein.
Adieu Messieurs, j'ai envie de rire
parce que dans le *Temps* d'aujourd'hui
mais je n'y crois pas beaucoup.
qui me frappe c'est que ce n'est pas
que le concile d'aujourd'hui
soit de position que j'aurai à subir.
M. Molé aurait-il envie de me déposer

de pram? j'ai apresdaut longis de
brus pour leu.

adri, monsieur, adri. vous etes sans
me faire pourrable conseil. vous etes
trop au dejeun de la; en une inquiete
par vous auoi, je me sens par force
affection pour vous soit l'ameur de la
vraide pucie pour vous. adri, que
pourrons nous nous portes? j'attends
votre litter de ceau au plus d'importance
que j'aurai.

apres j'ai remonté devant lui M.
Guizot de Meuron aux Guise. le
vne n'a fait plainte, il l'a salut, il ne
n'a pas recouvre, il a eu l'air le plus
etouff du monde.

adri bon. je serai plus a peine,
je vous adri long. adri adri